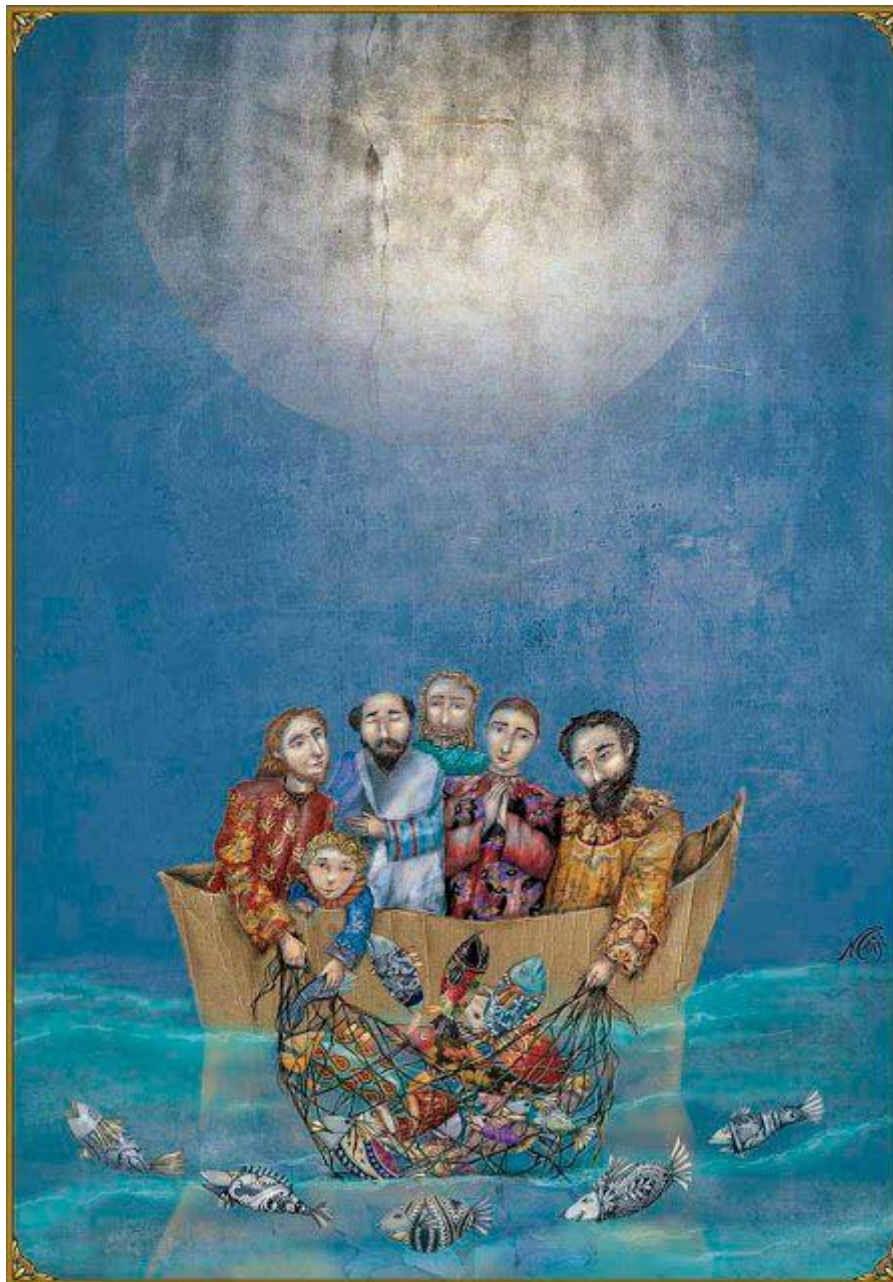






Méditation-Prière-Dimanche 01.05.2022



3^e dimanche de Pâques

- Première Lecture :  [Actes 5 27–32, 40–41](#)
Psaume :  [Psaume 30 2–6, 11–13](#)
Deuxième Lecture :  [Apocalypse 5 11–14](#)
Évangile :  [Jean 21 1–19](#)

Lecture du livre des Actes des Apôtres Ac 5, 27b-32.40b-41

En ces jours-là,

les Apôtres comparaissaient devant le Conseil suprême.

Le grand prêtre les interrogea :

« Nous vous avons formellement interdit
d'enseigner au nom de celui-là,
et voilà que vous remplissez Jérusalem
de votre enseignement.

Vous voulez donc faire retomber sur nous
le sang de cet homme ! »

En réponse, Pierre et les Apôtres déclarèrent :

**« Il faut obéir à Dieu
plutôt qu'aux hommes.**

Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus,
que vous aviez exécuté en le suspendant au bois du supplice.

C'est lui que Dieu, par sa main droite, a élevé,
en faisant de lui le Prince et le Sauveur,
pour accorder à Israël la conversion et le pardon des péchés.

**Quant à nous, nous sommes les témoins de tout cela,
avec l'Esprit Saint,**

que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. »

Après avoir fait fouetter les Apôtres,
ils leur interdirent de parler au nom de Jésus,
puis ils les relâchèrent.

Quant à eux, quittant le Conseil suprême,
ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes
de subir des humiliations pour le nom de Jésus.

Nous continuons à cheminer avec cette première Église.

Nous découvrons tout au long de la méditation de leur histoire combien il leur est difficile et combien il leur a fallu de temps et avec tant de résistance pour découvrir et entrer dans ce mystère du Christ Vivant parmi eux et en eux et pour le deviner présent dans la simplicité de la vie.

Une fois cette découverte faite leur enthousiasme est sans mesure. Leur cœur en déborde et ils sont prêts à tout pour proclamer ce et celui qui les fait vivre.

Malgré les souffrances et les menaces les apôtres restent fidèles à leur choix et leur engagement car pour eux entrer dans cette vie d'amour et la proclamer est plus précieux que tout.

Et nous ?

Sommes-nous aussi comme eux prêts à la même démarche et est-ce qu'en nous résonne le même chant de reconnaissance d'être relevés par Dieu comme Il a relevé son Unique ?

Ps 29 (30), 3-4, 5-6ab, 6cd.12, 13

**R/ Je t'exalte, Seigneur,
tu m'as relevé.**

ou : Alléluia. (Ps 29, 2a)

Quand j'ai crié vers toi, Seigneur,
mon Dieu, tu m'as guéri ;
Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très saint.
Sa colère ne dure qu'un instant,
sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie !
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie !

Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi ;
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
je te rende grâce !

Oui, que notre cœur ne se taise pas pour proclamer la bonté du Seigneur !

Car comme Jean, nous aussi, nous avons vu et entendu dans nos vies, autrement que Jean, la grandeur et la douceur non violente du Seigneur.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean Ap 5, 11-14

Moi, Jean,

j'ai vu :

et j'entendis la voix d'une multitude d'anges
qui entouraient le Trône, les Vivants et les Anciens ;
ils étaient des myriades de myriades,
par milliers de milliers.

Ils disaient d'une voix forte :
« Il est digne, l'Agneau immolé,
de recevoir puissance et richesse,
sagesse et force,
honneur, gloire et louange. »

Toute créature dans le ciel et sur la terre,
sous la terre et sur la mer,
et tous les êtres qui s'y trouvent,
je les entendis proclamer :

« À celui qui siège sur le Trône, et à l'Agneau,
la louange et l'honneur,
la gloire et la souveraineté
pour les siècles des siècles. »

Et les quatre Vivants disaient : « Amen ! » ;
et les Anciens, se jetant devant le Trône, se prosternèrent.



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean Jn 21, 1-19

En ce temps-là,

Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment.

Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.

Simon-Pierre leur dit :

« *Je m'en vais à la pêche.* »

Ils lui répondent :

« Nous aussi, nous allons avec toi. »

Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui.

Jésus leur dit :

« Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? »

Ils lui répondirent :

« Non. »

Il leur dit :

« **Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez.** »

Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.

Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre :

« **C'est le Seigneur !** »

Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.

Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise

avec du **poisson** posé dessus,
et **du pain**.

Jésus leur dit :

« Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. »

Simon-Pierre remonta
et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons :
il y en avait **cent cinquante-trois**.
Et, malgré cette quantité, **le filet ne s'était pas déchiré**.

Jésus leur dit alors :

« Venez manger. »

Aucun des disciples n'osait lui demander :

« Qui es-tu ? »

Ils savaient que c'était le Seigneur.

**Jésus s'approche ;
il prend le pain
et le leur donne ;
et de même pour le poisson.**

C'était la troisième fois
que Jésus ressuscité d'entre les morts
se manifestait à ses disciples.

Quand ils eurent mangé,
Jésus dit à Simon-Pierre :
« Simon, fils de Jean, **m'aimes-tu vraiment,**
plus que ceux-ci ? »

Il lui répond :

« Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit :

« Sois le *berger* de mes agneaux. »

Il lui dit une deuxième fois :

« Simon, fils de Jean, **m'aimes-tu vraiment?** »

Il lui répond :

« Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

Jésus lui dit :

« Sois le *pasteur* de mes brebis. »

Il lui dit, pour la troisième fois :

« Simon, fils de Jean, **m'aimes-tu ?** »

Pierre fut peiné

parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait :

« M'aimes-tu ? »

Il lui répond :

**« Seigneur, toi, tu sais tout :
tu sais bien que je t'aime. »**

Jésus lui dit :

« Sois le **berger** de mes brebis.

Amen, amen, je te le dis :

quand tu étais jeune,

tu mettais ta ceinture toi-même

pour aller là où tu voulais ;

quand tu seras vieux,

tu étendras les mains,

et c'est un autre qui te mettra ta ceinture,

pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort

Pierre rendrait gloire à Dieu.

Sur ces mots, il lui dit :

« **Suis-moi.** »

Quelle merveille ce long récit qui peut nous **nourrir** toute cette semaine si nous voulons prendre le temps pour le mâcher, le distiller et le laisser féconder notre cœur comme la rosée du matin.

Simon-Pierre, retourne à ses occupations d'avant sa rencontre avec Jésus, la pêche, et ses compagnons le suivent. Cette **nuît** ne leur était pas favorable. Oui depuis la mort de Jésus ils vivent dans un fameux désarroi et dans la nuit. Ils ne prennent rien.

Nous aussi, nous connaissons dans nos vies des périodes de grand désarroi et de stérilité qui peuvent nous décourager, nous démotiver. Heureux sont-ils ces apôtres de trouver quelqu'un sur la rive pour les inciter de recommencer et de faire confiance à son conseil. *Et nous ?*

Eux ils parviennent à découvrir le Christ vivant dans celui qui croise leur désarroi.

Et nous ?

C'est au petit **matin**, au lever de LA LUMIÈRE que cet étranger se trouve là comme au matin de Pâques.

Et comme au matin de Pâques il formule une question, une demande comme il faisait avec les disciples d'Emmaüs en désarroi, avec Marie de Magdala.

Il se met en **situation de manque**, comme face à la Samaritaine, comme sur la croix : donnez-moi à boire, j'ai soif, avez-vous quelque chose à manger ?

Un Dieu qui se met en demande face à sa créature, un Dieu en position « basse » comme dans la crèche !

Ils font confiance à cet étranger comme sur la route d'Emmaüs. Et cette confiance est non seulement féconde mais leur donne de reconnaître Jésus Vivant.

Jésus Vivant qui réactualise pour les accueillir la scène de la multiplication des pains car quand ils reviennent il a déjà préparé un repas avec quelques poissons et

du pain et comme auprès de la Samaritaine **celui qui demande nourrit et abreuve mais demande la participation de l'humain**, comme dans les autres récits.

Avez-vous quelque chose à manger ?

Cette demande qui nous est de nos jours si souvent adressée. Nous pensons à tant de personnes en difficulté, en manque...

Les apôtres ont entendu, ont fait confiance et ont reconnu dans cet étranger affamé Jésus Vivant, Dieu présent parmi nous.

Le premier qui le reconnaît est le disciple qui aimait, comme devant le tombeau ouvert. Quelle énorme importance de l'amour dans toutes nos relations. On ne connaît et re-connaît vraiment qu'avec le cœur. Mais aussi Pierre, l'impulsif, se jette à l'eau pour rencontrer Jésus et se laisser nourrir par Lui comme il s'est finalement, après avoir vaincu ses résistances, laissé laver les pieds.

Et puis suit ce dialogue émouvant entre Jésus Vivant et Pierre et chacun-e de nous.

M'aimes-tu ?

A nous de répondre en sachant que toute relation a des conséquences, engage notre responsabilité et contient une mission.

« Prendre soin-suis-Moi »

Quelles interpellations pour cette semaine et pour chaque jour de notre vie.

Béni soit Dieu pour la richesse de La Parole de cette liturgie.

Béni soit-il de vouloir avoir besoin de nous et de vouloir être le Vivant de nos vies pour nous nourrir de son Amour.

Béni soit-il de nous demander de faire de même pour nos frères et sœurs.

Dora Lapière.